



Édito

L'AJD en intérieur et en extérieur

L'actualité ajidienne ne faiblit pas et, à l'approche des vacances, se projette déjà sur la rentrée.

Dans ce numéro d'AJD-Infos, vous trouverez le compte rendu de notre rencontre avec le CEMA, le général de Villiers. Rencontre positive et prometteuse... malgré les reports et, finalement, l'annulation de notre petit-déjeuner avec l'amiral Rogel !

Certains d'entre vous ont pu dire au-revoir à Pierre Bayle lors d'un récent point de presse hebdo (les grèves SNCF m'en ont empêché). L'AJD remercie Pierre d'avoir été un interlocuteur attentif et amical de notre association. Nous lui souhaitons une belle nouvelle vie ! Et la bienvenue à Valérie Lecasble, son successeur, que certains d'entre vous connaissent déjà.

Notre bureau fait avancer certains autres dossiers « intérieurs », notamment des partenariats qui de-

vraient déboucher concrètement à la rentrée. On en reparlera.

Et en même temps, l'AJD voyage ! Dans ce numéro d'AJD-Infos, vous trouverez ainsi les échos du déplacement d'une dizaine d'entre nous à Lille et celui de quelques autres en Israël. Merci à Bernard Edinger qui, après les attermolements indiens, et malgré les menaces de grève aérienne, a su rebondir et organiser ce voyage au cœur chaud du Proche-Orient.

Nous vous proposerons, le 29 juin, une rencontre avec le Gouverneur militaire de Paris, le général Bruno Le Ray, pour entrevoir ce que sera, dans le contexte particulier que l'on sait, le prochain défilé du 14 Juillet.

D'ores et déjà, nous sommes tournés vers la rentrée qui sera, comme chaque année, marquée par l'Université d'été de la Défense, à Paris, les 5 et 6 septembre. Le thème est tout ce

qui nous intéresse : « *Préparer la guerre, conduire les opérations, gagner la paix* »... L'AJD sera partie prenante dans cette manifestation. Ne tardez pas à vous inscrire.

D'ici là, bonnes vacances à ceux qui en prennent. Bon courage aux autres.



Bruno Besson
Président

Rencontre avec le CEMA

■ Promesse tenue !

Il s'y était engagé auprès du président, lors de la cérémonie des vœux à l'AJD, le CEMA a évidemment tenu sa promesse. Le 22 avril, le général de Villiers a reçu à déjeuner l'équipe dirigeante resserrée de notre association. Le vice-amiral Jean-Baptiste Dupuis, chef de cabinet du CEMA et bien sûr le colonel Jaron participaient à cette rencontre - « *que nous devons avoir au moins une fois par an, en plus des vœux* », a souligné le CEMA.

Nous avons évoqué le fonctionnement, les activités et les projets de l'AJD, mais aussi les difficultés qu'elle rencontre parfois au sein de l'institution, les relations avec les communicants, les rôles de chaque institution... Nos échanges se sont déroulés en toute franchise et en toute confiance.

Le général de Villiers l'admet tout à fait et le prouve en nous recevant : composée de journalistes intéressés par les questions de défense (ils sont de moins en moins nombreux), et qui les traitent avec rigueur (c'est le moins qu'on puisse attendre d'eux !), la spécificité de l'AJD mérite une considération particulière de la part des Armées. Pour autant, et nous le comprenons parfaitement, il existe des limites liées notamment à la sécurité et au secret des opérations.

Nous avons évoqué les difficultés rencontrées par nos confrères désireux d'aller faire des reportages auprès des forces en opérations. « *Soyez bien convaincus que ce n'est pas notre intérêt de ne pas vous emmener sur place !* » a insisté le CEMA. Exemples convaincants à l'appui, il nous a exposé



© État-major des armées

les deux limites majeures de l'EMA : les moyens en transport aérien, en particulier intrathéâtre (même à lui, ils sont comptés !), les autorisations des pays d'accueil (certains n'autorisant pas la venue de journalistes). Pour ce dernier point, de nature politique, la solution passe donc peut-être par une médiation auprès du Mindef ou du MAE. Quant au premier, il ne sera pas résolu tant que... « *nous n'aurons pas, vous et nous, pesé de tout notre poids dans la balance pour que nos décideurs et nos parlementaires portent les crédits de la défense à 2 % du PIB* », sourit le patron des Armées. Alors au travail, et vite, camarades Ajdiens !

D'ici là, à défaut de « VAM », selon le terme consacré, des projets de voyages - appuyés par les Armées, son chef en tête - se dessinent du côté de la bande saharo-sahélienne.

Que le général de Villiers soit remercié pour cette rencontre utile.

Bruno Besson

Déplacement à Lille

L'AJD à Lille



■ Journée bien remplie que celle du 23 mai pour neuf d'entre nous⁽¹⁾. Départ à 7h, retour à 19h et, au milieu, douze heures passées au Commandement des forces terrestres (CFT) et au Corps de réaction rapide France (CRR-FR).

Le général Sainte-Claire Deville nous avait préparé une demi-journée de présentation, de témoignages et d'échanges qui ont

tous été d'une grande richesse. Le patron du CFT nous a parlé de la mise en place effective de « Au Contact » (dès cet été) et expliqué et commenté l'impact de Sentinelle pour l'armée de terre. Son souhait sur ce dernier point, qui est aussi celui du CEMA et de tous les militaires que nous pouvons connaître : modifier les modalités de la mission Sentinelle en donnant la priorité à l'action dynamique plutôt qu'à la faction statique, donc la priorité au savoir-faire plutôt qu'au faire-savoir. Ce ne sont pas les mots employés par le général ! Des témoignages précis et très concrets d'officiers et sous-officiers rentrant de Chamal et Barkhane ont complété cette très intéressante visite au CFT.

Au CRR-FR, après le mot d'accueil du général Margai, le général Recule, chef d'état-major, nous a présenté son unité. Hormis Olivier Berger (la Voix du Nord), peu d'entre nous avaient une connaissance sérieuse du CRR-FR⁽²⁾. A l'abri de la Citadelle, cet état-major capable de se déployer en 30 jours (lorsqu'il est d'alerte) accueille des représentants de plusieurs pays européens et non européens (l'Australie pourrait y entrer prochainement). C'est une enclave otanienne sous commandement français. Là encore, notre délégation a bénéficié de témoignages d'officiers rentrant d'Opex, bourrés d'informations et de « vécus ». C'était la première visite de l'AJD dans cette unité pouvant pourtant jouer un rôle très important.

L'AJD remercie pour leur accueil les deux « patrons » lillois, ainsi que le Lt-Colonel Hunot qui a organisé avec beaucoup d'efficacité la manœuvre.

Bruno Besson

(1) Olivier Berger, Bruno Besson, Geneviève de Cazaux, Bernard Edinger, Jean-Pierre Ferey, Pierre Julien, Valérie Leroux, Benjamin Reverdit, Loïc Salmon,

(2) Le CRR-FR devrait attribuer une médaille de la reconnaissance à Olivier. En tapant CRR-FR sur Google / actualités, vous comprendrez pourquoi...

Sur les pas de l'armée israélienne

■ Le voyage de l'AJD en Israël du 28 mai au 2 juin s'est passé dans une ambiance de bonne humeur exceptionnelle en dépit du fait que nous étions parfois dans des lieux témoins d'événements tragiques. Tel le carrefour de Goush Etzion entre Jerusalem et Hebron dans une zone palestinienne sous contrôle israélien. Sur place, des soldats étaient stationnés en position de tir derrière des sacs de sables, l'œil au guidon de leur fusil à côté de monuments aux morts improvisés là où étaient tombés des victimes d'une bonne douzaine d'attentats.

La bonne ambiance avait beaucoup à voir avec nos accompagnateurs militaires, tous parlant français, le commandant Arye Shalimar, le toujours souriant patron du bureau Europe de Dover Tsahal, équivalent israélien de la DICOD et de ses deux jeunes assistantes Avigaëlle et Kelly, jeunes femmes faisant leur service militaire.

Notre groupe était composé de Nathalie Guibert, François d'Alancon, Loïc Salmon, Jean-Dominique Merchet, Alain Barluet, Hubert Coudurier et votre serviteur Bernard Edinger.

Nous avons sillonné les routes d'Israël depuis les frontières de Syrie et du Liban au nord jusqu'à la frontière où se rencontrent Israël, l'Egypte et la bande de Gaza au sud.

A Safed, surplombant le lac de Tibériade, nous avons pu rencontrer des combattants syriens blessés venus se faire soigner dans des hôpitaux israéliens dans un de ses paradoxes de l'Orient mystérieux.

Chez les Israéliens, nous avons rencontrés des généraux, y compris Amikam Norkine, chef de la planification de Tsahal, qui prépare les conflits de demain et d'après demain, ainsi que le général Dany Beren chef de la cyber défense.

Mais nous avons également pu discuter avec des jeunes soldats et soldates du bataillon dit des « Lions de la Vallée du Jourdain », y compris un jeune sergent issu des quartiers nord de Marseille et une jeune soldate de deuxième classe immigrée en Israël depuis Asnières-sur-Seine et volontaire pour effectuer trois ans de service militaire, au lieu de deux pour la plupart de jeunes femmes, afin de pouvoir servir dans une unité combattante mixte de garçons et de filles.

On nous a présenté le véhicule de reconnaissance terrestre télécommandé "Seguev" (paraît-il les premiers journalistes à le voir et à pouvoir le photographier) ainsi qu'un lanceur du célèbre missile de défense des villes "Dôme d'Acier" (photo), près de la ville côtière d'Ashkelon, cible des missiles tirés depuis Gaza.

Nous avons fait l'expérience un peu déstabilisante d'un simulateur de poste de commande de sous-marin et celle, légèrement claustrophobique, d'un tunnel de combat censé imiter ceux du mouvement Hamas dans une base près de la bande de Gaza.



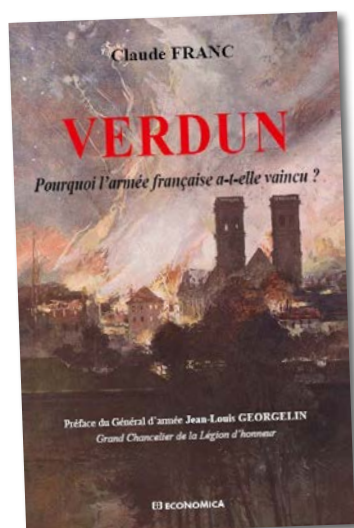
La délégation AJD avec des soldats israéliens près d'un checkpoint en Cisjordanie © Loïc Salmon



© Loïc Salmon

Et merci encore au colonel de La Ruelle, attaché de défense français pour son briefing à notre arrivée en Israël.

Bernard Edinger



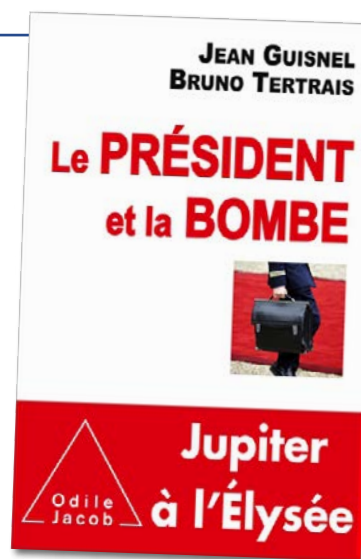
« Verdun, pourquoi l'armée française a-t-elle vaincu ? »

■ On n'a pas encore tout dit et écrit sur la bataille de Verdun. A preuve, ce livre de Claude Franc, lauréat du Prix de la Saint-Cyrienne. L'auteur, saint-cyrien lui-même, et qui enseigna à l'École de guerre, connaît bien le fonctionnement des états-majors français de la grande guerre (il y a consacré un livre) et l'histoire tactique des conflits du XXe siècle. Ici, il décortique tout et explique tout : les relations parfois tendues entre les chefs français (Joffre, Castelnau, Pétain et Nivelle) et entre les chefs allemands (Falkenhayn et von Knobelsdorf), les choix, bons ou mauvais du côté français comme du côté allemand etc. Le livre est préfacé par le général Georgelin.

« Le Président et la bombe »

■ Notre confrère Jean Guisnel et le politologue Bruno Tertrais abordent le sujet quasi tabou du nucléaire français. Tabou parce que quasi non contesté. Ils en retracent l'histoire, la politique, la philosophie, mais livrent aussi des détails pratiques et précis (la valise, les codes etc.) qui dessinent bien l'évolution du sujet dans la tête de nos présidents de la Ve République. Ce livre, grand public, pose clairement la question de l'avenir de la dissuasion nucléaire française : elle coûte près de 4 milliards d'euros et il faudra, dans la prochaine loi de programmation militaire, inscrire le double pour la modernisation de l'outil. La bombe fait-elle l'autorité de la France. A quel prix ?

Éditions Odile Jacob,
325 pages, 22,90€



« Tchad 1978, opération Tacaud »

■ René Mesure choisit l'artillerie colo à sa sortie de Saint-Cyr (promotion Darthenay). Avec le 11e Rama, il part aussitôt au Tchad pour l'opération Tacaud (1978). A partir de son journal de marche, il raconte avec simplicité, 30 ans après, son expérience du feu, sa vie dans la brousse, ses rencontres avec populations et les combattants africains d'Issen Habre.

Éditions L'Harmattan,
148 pages, 18,50€

Bienvenue au nouveau membre AJD

Stéphane Kenech, de Bew Media Group, à Barcelone
skenech@bewtelevision.com - <http://www.bewtelevision.com>
+33 689 853 012